

## CONTOURS MELODIQUES SYLLABIQUES ET TONS A NIVEAUX EN TERRASSES

Annie Rialland, Institut de linguistique, Université de Paris V,  
12 rue Cujas, 75005 Paris

Le système tonal du gulmancema (nom vernaculaire du gourma, langue Gur, 400000 locuteurs) n'a pas fait l'objet d'études jusqu'à maintenant. Il s'agit, en fait, d'un système à trois tons "à niveaux en terrasses", donc très proche de celui du yoruba.

L'étude des réalisations des tons à l'aide de mingogrammes nous a permis d'arriver à la conclusion que chaque ton se différencie des autres par deux traits: une hauteur et un contour mélodique.

Ceci est net, à la fois dans les monosyllabes où les trois tons présentent un contour mélodique spécifique et dans la chaîne où ces courbes se retrouvent. Ces deux traits habituellement associés peuvent être dissociés.

Dans certains contextes, certains tons présentent une courbe mélodique sans modulation. Ils ne sont plus, alors, identifiés que grâce à leur rapport de hauteur avec les syllabes adjacentes. C'est le trait "hauteur" qui prend seul en charge la fonction distinctive.

Mais, le trait "contour" peut également être séparé du trait "hauteur". Ainsi, un ton bas relevé (le relèvement de la première syllabe du nom est la marque de la possession et de la détermination par une proposition) continue à se distinguer d'un ton haut, grâce à son profil mélodique descendant. Il en est de même pour le ton moyen qui reste mélodiquement plat.

En cas d'élimination de voyelle, le ton se maintient à travers le seul trait de hauteur. Il n'est plus représenté que par la hauteur du point de départ de la courbe mélodique du ton suivant.

Deux traits caractérisent donc chaque ton, et il faut insister sur la fréquence de la présence du trait "contour" même si on pose que celui-ci est redondant. Les descriptions du système yoruba mentionnent des faits proches quoique ne concernant pas tous les tons.

L'étude d'autres langues permettrait peut-être de mettre en évidence une relation entre tons "à niveaux en terrasses" et tons caractérisés par les traits de hauteur et de contour.

En effet, les hauteurs et les intervalles sont variables au cours de la phrase et ne peuvent pas jouer le même rôle pour la discrimination des tons que dans des langues à niveaux discrets. D'où peut-être l'importance des contours pour faciliter la reconnaissance des tons.